

— Le premier avril ! s'écria Rossini en froissant avec colère le malencontreux billet. On s'est moqué de moi. Imbécile que je suis !

Il quitta la loge tout courroucé. Au même instant, il entendit un bruyant éclat de rire et aperçut le ténor David qui se tordait dans les transports d'une joie aussi impertinente qu'immodérée.

— Eh bien, illustre maître, le tour a-t-il été bien joué ?

Rossini sentit un violent désir d'appliquer une gifle sur la joue du drôle ; mais il avait de l'esprit. Il se contint, il affecta de rire plus fort que les autres, et prit gaillardement son parti de l'aventure. Il était trop bon mystificateur, pour ne pas tolérer la plaisanterie...

Seulement, à dater de ce jour, il estima que le talent du ténor David avait faibli et ne lui confia plus aucun de ses rôles !

ADOLPHE BRISSON.

Le spectre d'un perclus

L'ATTESTATION REMARQUABLE DE
JAS. DAVIS, DE VITTORIA

Les douleurs du rhumatisme l'avaient réduit à l'état de squelette — Les médecins et le traitement clinique à l'hôpital demeuraient impuissants. Les Pilules Roses du Dr Williams lui rendent la santé.

Les preuves surabondent pour démontrer que les Pilules Roses du Dr Williams sont la plus grande découverte médicale du 19^{ème} siècle. L'histoire qu'on va lire, racontée dans les termes mêmes d'un malade reconnaissant de sa guérison est une preuve nouvelle de leur puissance curative en face des autres remèdes qui demeurent impuissants.

Je sais que je suis un exemple vivant des merveilleuses propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams, et je remplis un devoir de reconnaissance tout en rendant service à ceux qui souffrent, en donnant mon témoignage en leur faveur. Je demeure au village de Vittoria, Ont. et comme j'ai toujours demeuré dans cette localité, ou dans les environs, je suis bien connu à cet endroit, et il serait facile de prouver la vérité de ce que je dis.

Il y a trois ans j'eus une forte attaque de rhumatisme qui me paralysa en partie. et je fus abandonné comme incurable par les deux médecins qui me donnaient leurs soins. La maladie m'avait réduit à l'état de squelette ; je n'étais plus que le fantôme d'un perclus. Je perdais entièrement l'usage de mes membres et on devait me nourrir à la cuillère. Je ne tenais plus à la vie qui était devenue un tourment. J'attendais avec résignation que la mort vint me délivrer de mes longues et terribles souffrances. Rendu à bout, je me laissai persuader d'essayer un traitement à l'hôpital général de Toronto. Après un séjour de plusieurs semaines dans cet établissement, je fus ramené chez moi dans un état plus désespéré qu'avant mon entrée. Accablé par la douleur, j'appelais la mort comme une délivrance, lorsque j'entendis parler des Pilules Roses du Dr Williams et des cures merveilleuses qu'on leur attribuait. Malgré mes doutes je consentis à en faire l'essai et le résultat fut merveilleux. Depuis deux ans, je n'avais pas passé une bonne nuit et voilà que je jouissais d'un sommeil réconfortant qui me paraissait comme un don céleste. La vie, la force, l'appétit me furent rendus peu à peu et ranimèrent l'espérance et le courage. J'ai pris en tout quarante et une boîtes du remède. Cela peut paraître une forte quantité, mais il ne faut pas perdre de vue que les remèdes pris auparavant m'avaient coûté plusieurs fois la valeur des pilules et que les médecins m'avaient déclaré incurable.

Comme résultat final, je puis me livrer aujourd'hui aux travaux les plus rudes. La nouvelle de ma guérison a causé une agréable surprise à mes amis qui se réjouissent de me voir au milieu d'eux. Il ne me reste pas le moindre doute sur ce point : les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul et dernier remède qui ait pu atteindre le germe de ma maladie et me sauver d'une vie de misères et d'angoisses.

Je me fais un devoir de recommander ce remède à tous les patients qui sont affligés de cette terrible maladie.

JAMES DAVIS

L'attestation ci-dessus est signée en présence de

ERNEST WEBSTER MAYBEE